



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

XER

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

» devoirs imposés à tout histo-  
 » rien, il ne cherche pas à flat-  
 » ter la malignité des lecteurs  
 » ignorans & superficiels, par  
 » un cynisme révoltant; mais  
 » à contenter & à nourrir les  
 » bons esprits, qui préfèrent  
 » au clinquant du mensonge,  
 » le solide éclat de la vérité ».

M. Dacier a donné une traduction françoise de la *Cyropédie*, 2 vol. in-12, Paris, 1777. II. L'*Histoire de l'expédition de Cyrus le Jeune* contre son frere Artaxercès, & de cette mémorable retraite des Dix mille, dont il eut presque tout l'honneur. M. Larcher a traduit cet ouvrage, 2 vol. in-12, Paris, 1778. III. L'*Histoire Grecque*, en 7 livres. Elle commence où Thucydide a fini la sienne; elle a aussi été traduite en françois par d'Ablancourt. IV. Plusieurs petits Traités sur divers objets, recueillis dans l'édition de ses Œuvres, Paris, 1625, in-fol. V. L'*Eloge d'Agésilas*. VI. L'*Apologie de Socrate*. VII. Un Dialogue intitulé: *Hiéron ou le Tyran*, entre Hiéron & Simonide. VIII. Un petit *Traité des Revenus ou des produits de l'Attique*. IX. Un autre de l'*Art de monter & de dresser les Chevaux*. X. Un 3e. sur la *Maniere de les nourrir*. XI. Un petit *Traité de la Chasse*. Scipion l'Africain & Lucullus lisoient sans cesse les écrits de Xénophon; & ce fut dans son Histoire de la *Retraite des Dix mille*, que ce dernier apprit le moyen de vaincre Mithridate. Comme César, il fut grand capitaine & grand historien; tous deux se sont exprimés avec autant d'élégance que de pureté, sans art & sans affectation.

XÉNOPHON, écrivain d'Éphèse, vivoit, selon quelques-uns, au 4e. siècle, en même tems qu'Héliodore, & s'amusoit comme lui à écrire des historiettes galantes; ainsi que l'on voit par ses *Ephésiaques*, roman grec qui contient les amours d'Abrocôme & d'Anthia. Ce roman a été imprimé en grec & en latin, Londres, 1726, in-4°; & comme les obscénités se propagent, un M. Jourdan en a donné une Traduction françoise en 1748, in-12.

XERCÈS, ou plutôt XERXÈS 1er., 5e. roi de Perse, & second fils de Darius Hystaspes, succéda à ce prince l'an 485 avant J. C. Il fut préféré à Artabazane, son aîné, né d'Amcafyste, fille d'un seigneur Persan, nommé Gobrias, parce que celui-ci avoit vu le jour dans le tems que Darius n'étoit qu'un homme privé, au lieu que Xercès fut mis au monde par Atossa, petite-fille de Cyrus, lorsque Darius étoit roi. Son premier soin fut de continuer les préparatifs que son pere avoit faits contre l'Égypte. Il la réduisit sous sa puissance, & y laissa son frere Achemene pour gouverneur. Encouragé par ce premier succès, il marcha contre les Grecs avec une armée de 800,000 hommes, & une flotte de 1000 voiles. Il jeta un pont sur le détroit de l'Hellespont, & fit percer l'isthme du Mont-Athos. Mais étant arrivé au détroit des Thermopyles, Léonidas, roi de Sparte, avec 300 Lacédémoniens seulement, lui en disputa long-tems le passage, & s'y fit tuer avec les siens, après avoir fait un horrible carnage d'une

multitude de Perses. Les Athéniens gagnèrent ensuite sur Xercès la fameuse bataille navale de Salamine, & cette perte fut suivie de divers naufrages des Perses. Xercès, contraint de se retirer dans ses états, laissa dans la Grece Mardonius son général, avec le reste de l'armée. Dégoûté de la guerre par les fatigues qu'il avoit essuyées dans ces différentes expéditions, il s'abandonna à l'inertie du luxe & de la mollesse. Artaban, Hyrcanien de naissance & capitaine de ses gardes, conspira contre sa vie, & ayant gagné son grand-chambellan, le tua pendant son sommeil, l'an 465 avant J. C. Xercès n'avoit que l'extérieur & l'appareil de la puissance; il manquoit de ces qualités personnelles qui rendent les rois vraiment puissans. Maître du plus vaste empire qui fût alors sur la terre, chef d'armées innombrables, il se regardoit comme le souverain de la nature. Il prétendoit maîtriser & punir les élémens; mais il vit ses forces & son orgueil se briser contre une poignée d'hommes; suivant la marche ordinaire de la Providence, qui pour confondre l'orgueil des hommes, détruit les grandes choses par les petites. Quoiqu'égaré par la vanité, le faste & la manie des conquêtes, il avoit du sentiment, & son esprit s'ouvroit quelquefois à des réflexions salutaires. Un jour qu'il regardoit d'un lieu élevé l'armée immense qu'il avoit à ses ordres, il ne put retenir ses larmes; & comme on lui demanda la cause d'une tristesse produite par un aspect qui auroit dû faire naître la satisfac-

tion & l'espérance, il avoua qu'il s'occupoit de la pensée de la mort, qui dans peu d'années auroit moissonné cette multitude innombrable, de manière à n'en pas laisser un seul individu. S. Jérôme en étendant cette réflexion sur le monde entier, sur les événemens divers qui l'agitent, le détruisent & le réforment, en fait un tableau vaste & magnifique, plein d'une philosophie sombre & sublime (*Epist. ad Heliod. Epitaph. Nepotiani*). Artaxercès Longuemain lui succéda.

XERCÈS II, voyez SOGDIEN.

XIMENÈS, (Roderic) Navarrois, archevêque de Toledé, se rendit en 1247 à Lyon, pour défendre devant le pape Innocent IX, au concile général, les droits & les privilèges de son église, contre l'archevêque de Compostelle, qui prétendoit la primatie sur les églises d'Espagne, parce que son église croit conserver le corps de S. Jacques, apôtre des Espagnes; mais elle fut adjugée à l'archevêque de Toledé. Il mourut sur le Rhône, en s'en retournant. On lui doit une *Histoire d'Espagne*, divisée en neuf livres, que nous avons dans le Recueil des Historiens de ce royaume, avec des remarques du P. André Schott. Elle manque d'exactitude & de critique.

XIMENÈS, (François) né à Torrelaguna, dans la vieille Castille, en 1437, d'un simple commis aux décimes, & selon Fléchier à Villaivar, dans le diocèse de Toledé, d'Alphonse de Cisneros Ximenès, procureur de la juridiction de Torrelaguna, fit ses études à Alcalá